

raison au proverbe : " La fortune favorise les audacieux."

D'après ces quelques lignes, on croira sans doute que j'ai été frustrée antérieurement par une annonce quelconque. Nullement. On opinera alors pour un scepticisme outré de ma part. Certes, je nie, et pour être d'une sage incrédulité envers ces réclames, la plupart exotiques, je suis d'une naïveté toute candide lorsqu'il s'agit de la science, fut-elle quasi-occulte. Je crois donc, pour peu qu'elle continue, poussée par le souffle puissant du génie, qu'elle arrivera bientôt à des découvertes rien moins que rassurantes pour le genre humain.

* *

Le téléphone et ces autres inventions, où l'électricité joue le plus grand rôle, sont certainement des expressions ingénieuses d'une intelligence supérieure ; mais je crois que la plus maligne de toutes ces merveilles de la science est la graphologie. D'abord, n'est-elle pas le meilleur antidote de la duplicité et de l'hypocrisie ?

Vous avez beau, aujourd'hui, jouer d'astuce pour cacher vos défauts, vous n'y parvenez plus. En vain, vous cherchez à vous montrer sous des dehors séduisants, brillants, par là même faux, vous ne réussissez plus à tromper : l'œil exercé du graphologue met vos faux-fuyants en pleine déroute. Ces petits moyens de ruse, c'était bon pour les jours d'antan, ils n'ont plus de succès en cette fin de siècle...

Vous griffonnez à la course quelques lignes et vos malheureuses pattes de-mouches tombent elles sous les yeux d'un quelqu'un qui s'occupe de graphologie ? D'un trait vous êtes jugée. Se basant sur des règles fondamentales—je n'ajouterais pas infailibles—lisant peut-être un peu entre les lignes, ce savant trouve sur votre personne des choses gracieuses, des traits piquants, les nuances les plus délicates, les plus imperceptibles à l'œil ignorant. Suivant que les majuscules sont bouclées ou unies, les lettres régulières ou superposées les unes aux autres, ce microscope de la science grossit merveilleusement vos défauts pour laisser intactes vos minuscules qualités.

Est-ce par malice ou par culte de la science ? Le fait est que sans gêne aucune, on vous imagine brune ou blonde. On vous découvre un caractère pacifique, violent, boudeur même, une nature capricieuse, tapageuse, indolente ou irascible. On lira que vous avez un esprit original, prime sautier ou lent et banal. On poussera même les recherches jusqu'à établir que votre calligraphie laisse sous entendre une aptitude prononcée pour la musique, la peinture et... Mais je n'en finirais pas si j'imaginai d'énumérer cette multitude de défauts ou de qualités qui pour être mignons, n'en froissent ou n'en flattent pas moins l'amour-propre d'une jeune fille lorsqu'on les lui découvre.

Avis aux lectrices qui désirent connaître le caractère de celui qui doit être tôt ou tard le compagnon de leur existence. C'est là, je crois, un excellent moyen de constater le dessous de ces airs mielleux qui le plus souvent se fondent le lendemain du *conjungo*, de ces perpétuels sourires qui opèrent une si douloureuse révolution au foyer, lorsqu'ils disparaissent et surtout le dessous de ces serments de fidélité vingt fois murmurés, auxquels le cœur souscrit si rarement.

Oh ! que le graphologue ferait de pitoyables découvertes sous le fard du cœur humain ! Comme la ruse ferait triste figure et se tourmenterait sous la fixité persistante de la lunette impitoyable ! Jamais, bien sûr, ce microscope n'aurait servi plus juste cause !

* *

" L'écriture est, pour le graphologue, le relief de l'âme, tangible au regard, a dit Léon Ledieu dans un *Entre nous* récent. Puisqu'il y a liaison intime entre la pensée et l'écriture et que le souci de la forme disparaît quand l'homme écrit dans l'épanchement d'une profonde douleur ou d'un violent amour." N'écrivons donc jamais sous le coup d'une émotion trop grande.

Une lettre vous annonce-t-elle que vous êtes victime d'une duperie ? Vous sentez aussitôt votre

cœur se contracter, se serrer ; vous êtes toute bouleversée. Répandez-vous alors jusqu'à ce que paix s'ensuive en paroles anères contre l'auteur de cette injure mais, de grâce, ne répondez pas... Si vous le faites, indubitablement, vous tracerez des lettres agitées avec finales dures et d'après la science vous serez, du coup, une personne colère, violente, irritable. En vain témoignerez-vous de la fausseté de cette assertion, vous en serez quitte pour quelque sourire sceptique... Et notez qu'on ne tiendra aucun compte de la cause de votre emportement.

La science, voyez-vous, ne souffre pas de controverse. Elle est impeccable. De même qu'elle vous procure le plaisir de causer avec une amie à plusieurs milliers de distance, de même sa puissance n'admet aucune résistance lorsqu'il s'agit de dévoiler votre caractère et vos aptitudes.

Gilberte

CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

La communication que nous recevions, ces jours derniers, de notre excellent ami et collaborateur, M. J. B. Chatrian, avocat à la cour d'appel de Bruxelles, Belgique, parle d'elle-même, et parle d'or. Nous la transmettons à nos lecteurs, dans son intégrité. Ils n'en seront pas moins que nous glorieux et contents, par la sympathie qui nous unit en le MONDE ILLUSTRÉ.

Dans ce même numéro nous donnons l'article bibliographique, non moins intéressant grâce à l'auteur et au sujet, de notre correspondant bien aimable.

Mon cher monsieur St-Elme.

Une bonne fortune pour le MONDE ILLUSTRÉ, dont je m'empresse de vous faire part et que vous voudrez bien annoncer à vos si sympathiques lecteurs.

Un jeune poète de grand talent, dont la nouvelle œuvre, longtemps attendue, vient de voir le jour chez Fica bacher, sous ce titre gracieux, *Neiges d'Avril*, serait heureux d'entrer au nombre des collaborateurs de votre grande et belle publication. Et c'est, pour moi un double honneur que de vous présenter François Casale, pseudonyme sous lequel se dérobe une jeune compatriote d'Alsace, du cher pays dont elle a, comme moi, le culte ardent et passionné.

Vici, avec quelques extraits du volume, une appréciation que vous pourriez publier : Les poésies, que dans la suite, le MONDE ILLUSTRÉ donnera de François Casale, diront, j'en suis certain, que je ne me trompe pas.

Cordialement à vous,

J. B. CHATRIAN, Avocat.

Février, 1892.

* *

Encore une ravissante chansonnette, celle qu nous est parvenue par un des derniers courriers d'Europe, avec l'autographe et les compliments de Mme Marie Edouard Lenoir, notre co-sœur charmante, directrice du *Biographe*, de Bordeaux, département de la Gironde, France.

Ça n'est pas de valeur de rimer d'aussi jolis vers lorsqu'on a un si gentil sujet que celui du gracieux poète : *Mes yeux*. Elle n'en a pas moins bien réussi, et nous la prions d'accepter nos félicitations. Nous complimentons de même l'habile compositeur qui a su trouver une musique digne d'enguirlander ces strophes tant exquises.—J. St E.

NOS GRAVURES

LA FRANCE AU DAHOMEY

La France poursuit pacifiquement son œuvre de civilisation. Dans ce centre de barbarie, naguère encore, elle a tout doucement établi l'égide de son protectorat. Aujourd'hui, non-seulement elle maintient la paix dans cette contrée, mais elle a enrégimenté les belliqueux habitants, les a soumis à la

discipline militaire et en a fait les gardiens policés de leur territoire. Ils ne font pas trop mauvaise mine sous l'uniforme, à en juger par notre gravure.

Je viens de dire le mot *barbarie* à propos du Dahomey : leur culte indigène, que nous illustrons aussi, en donnera une juste idée.—J. St-E.

BIEN QU'UN ENCORE, PETITE SŒUR

Il y a beaucoup de naturel, et du charmant, dans ce tableau de M. Downing. Plus on le considère, plus on se dit : " Est-ce gentil et bien rendu ! " La petite est là, déjà montée sur sa mignonne couchette, prête à s'abandonner au sommeil, après avoir déjà accompli la somme de sacrifice qu'exige, chaque soir, cette grave opération, chez une bambine de son âge.

Cependant, elle ne peut se décider à laisser partir la grande sœur, qui est venue la reconduire, sans lui faire résonner sur la joue trois ou quatre bons baisers. Elle se relève tout debout, court au pied du lit, jette ses chers petits bras au cou de la jeune maman improvisée, et la baise, baise bien fort. Celle-ci s'y prête d'abord bonnement, puis elle y prend goût, en jouit avec son sens plus développé de femme, et cherchant mal à échapper à cette douce étreinte : " Rien qu'un encore, petite sœur, dit elle.—J. St-E.

PRIMES DU MOIS DE MARS

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes pour les numéros du mois de MARS, a eu lieu samedi, le 2 AVRIL, dans la salle de l'Union Saint-Joseph, coin des rues Sainte-Catherine et Sainte-Elizabeth.

Trois personnes choisies par l'assemblée ont surveillé le tirage qui a donné le résultat suivant :

1er prix	No.	28,730...	\$50.00
2e prix	No.	613....	25.00
3e prix	No.	5,733....	15.00
4e prix	No.	4,538....	10.00
5e prix	No.	25,941....	5.00
6e prix	No.	28,691....	4.00
7e prix	No.	36,894....	3.00
8e prix	No.	9,191....	2.00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

127	7,096	12,059	21,166	26,469	34,065
1,893	7,212	14,427	21,292	27,869	34,158
2,332	7,324	14,873	21,899	28,500	34,178
2,964	7,747	14,983	22,052	28,664	35,052
3,590	8,101	15,077	22,662	28,714	35,131
3,615	8,425	17,021	22,995	29,918	36,108
3,916	8,723	17,819	23,382	29,664	37,430
3,955	8,991	18,216	23,514	30,253	37,656
3,972	9,514	18,724	23,837	30,768	37,956
4,603	9,564	19,019	23,929	31,826	38,111
4,776	9,718	19,228	25,133	31,886	38,629
4,813	9,916	19,397	25,603	32,986	39,581
4,823	10,445	20,678	26,077	33,003	39,663
5,994	10,736	21,137	26,415	33,948	39,744
6,565	11,216				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du MONDE ILLUSTRÉ, datés du mois de MARS, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plutôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. E. Béland, No 276, rue Saint-Jean, Québec

On parlait de mariage dans un salon, et on supputait l'importance de quelques dots.

—De mon temps, dit Mme Z... on se contentait des espérances ; mais, aujourd'hui, il faut que la dot soit en rentes et les parents en terre.